

YOKO ONO

*Née en 1933 à Tokyo (Japon)
Vit et travaille à New York (États-Unis)*

Œuvre

*Cut Piece, 1964 - 1965 | La Sucrière
Vidéo*

Description

Cut Piece (1965) est une œuvre emblématique de l'histoire de l'art contemporain. Ici, Yoko Ono est assise sur la scène d'un théâtre, elle prend la pose traditionnelle d'une femme japonaise et invite les spectateurs, chacun à leur tour, à découper ses vêtements à l'aide d'une paire de ciseaux. Progressivement, l'attitude de ces derniers évolue, ils découpent des pans de vêtements plus larges. Cette première version de *Cut Piece* est ici présentée en avant-première au Carnegie Hall de New York. Saluée par les médias et les critiques d'art fascinés par l'audace de l'artiste, la performance est intrigante et subversive. On s'interroge sur l'issue d'une telle action : jusqu'où iront les participants? La tension narrative qui se dégage de la performance est palpable : une femme risque de se retrouver nue devant un parterre de spectateurs. Cette femme des années 1960 prend possession de son corps. On imagine les ciseaux froids sur la peau de l'artiste. Son visage reste impassible, le brouhaha des spectateurs est inexistant. L'artiste propose au spectateur une introspection, elle le pousse à s'interroger sur la portée symbolique de son geste et la signification d'une telle action.

Pistes d'exploitation

- L'art de la performance : un art de l'instant, de l'éphémère et de l'imprévisible.
- La participation du spectateur dans les œuvres d'art. Comment le geste d'un spectateur actif peut déterminer la finalité, la nature, la forme d'une œuvre.
- Le corps et l'intime dans l'histoire de l'art.
- Le mouvement Fluxus
- Art et féminisme (remettre l'œuvre dans le contexte socio-historique des années 1960) : une dénonciation de la femme-objet ?

Remarques globales

La performance est un art de l'éphémère et de l'imprévisible.

Yoko Ono vit alors à New York, ville qui connaît dans les années 1960 une grande effervescence culturelle et artistique. Les artistes de l'époque expérimentent avec de nouvelles formes d'art comme la performance. La pratique performative implique parfois une mise en relation directe entre l'artiste et le spectateur. Ce dernier est souvent appelé à participer. Le spectateur passif devient alors un acteur essentiel de l'œuvre d'art.

À la fin des années 1950, de jeunes artistes, influencés par le dadaïsme, par l'enseignement de John Cage et par la philosophie zen effectuèrent un minutieux travail de sapes des catégories de l'art par un rejet systématique des institutions et de la notion d'œuvre d'art. Le mot « *fluxus* » signifie en latin « flux, courant ». La personnalité de George Maciunas se dégage bientôt de ce groupe : c'est lui qui choisit le nom Fluxus en 1961 et qui rédige le *Manifeste Fluxus*. Il crée une galerie en 1961 et organise des concerts de musique contemporaine, ainsi que des expositions de ses amis (John Cage ou La Monte Young avant de s'installer en Allemagne. En septembre 1962, il organise le premier concert Fluxus, le *Fluxus*

Internationale Festspiele neuester Musik, qui marque les débuts du mouvement. Fluxus compta parmi ses membres des personnalités telles que Joseph Beuys, Nam June Paik, Robert Filliou...

Remarques globales sur le travail de l'artiste

Après la seconde guerre mondiale, la famille Ono émigre à New York. Très jeune, Yoko Ono s'intéresse à l'avant-garde et fréquente le milieu théâtral. Elle entame des études de philosophie, suit des cours de littérature et de chant. Très influencée par les poètes de la Beat Generation, elle rencontre John Cage, père de la musique expérimentale. Yoko Ono adhère ensuite au groupe Fluxus, un mouvement qui se développe au début des années 1960. Son fondateur, George Maciunas, constitue l'une des influences majeures de l'artiste.

Glossaire

Performance, Event, Participation

Bibliographie

Sally O'Reilly, *Le corps dans l'art contemporain*, Thames & Hudson, 2010

Roselee Goldberg, *La Performance : Du futurisme à nos jours*, Thames & Hudson, 2012

Marcel Alocco, *Fluxus, Events et Musique 1964-1968*, Editions Gal.Alain Oudin, Paris 2013

Nicolas Feuillie (éd.), *Fluxus Dixit. Une anthologie*, Les Presses du réel, coll. L'écart absolu, Dijon, 2002

Olivier Lussac, *Fluxus et la musique*, Les Presses du réel, coll. Ohcetecho, Dijon, 2010